

## **Le tourne-plot sans manche**

D'ordinaire le tourne-plot traditionnel est avec manche. C'était dans le temps un outil lourd et encombrant, qui pesait son poids sur l'épaule, d'autant plus que le fer, avec une partie qui ballotte, n'était pas loin de vous cogner la tête. Ainsi les tourne-plots du père Meyer étaient-ils surdimensionnés, et par conséquent utilisables seulement par des athlètes chevronnés !

On en vint à faire des tourne-plots de beaucoup plus léger, en alu. Ce dut être un soulagement que de ne se plus se coltiner la version ancienne juste bonne désormais à hanter le fond d'un garage ou d'une vieille remise.

Il existait pourtant déjà dans le temps un tourne-plot sans manche, tel qu'on le découvrira ci-dessous. En forêt, il suffisait de se créer soi-même un manche à partir d'une branche énorme ou d'un petit sapin et le tour était joué. On enfilait ce manche dans la boucle, de telle manière que l'on pouvait dès lors utiliser cet assemblage de la même manière qu'un tourne-plot traditionnel.

On a toujours aimé ce fer, dans sa forme simple et pourtant très belle. La réalisation de cet outil par le forgeron, assurément local, prouvait sa parfaite maîtrise. L'on aurait même pu dire son amour des belles formes s'il ne s'agissait pas ici surtout de produire un outil fonctionnel capable de résister aux tractions formidables que devaient produire des bûcherons désireux de tourner une énorme plante afin d'ébrancher la partie située sur le côté, voire même sur le dessous. Des efforts de géants, que l'on mène en plusieurs à-coups, pour finir par tomber sur le dernier de ceux-ci, plus fort, qui vous fait pivoter la plante ainsi que vous l'avez voulu.

Un métier de dingue, finalement, que celui de bûcheron. On peut dire que l'intelligence souvent remplace la force. Néanmoins en forêt, s'il faut certes de l'intelligence, mais il est aussi nécessaire d'user de sa force. Et pas rien qu'un peu !

Chose toute particulière, et un peu frustrante, pas une de nos photos des professionnels à l'œuvre, ne nous les montre usant de ce fameux tourne-plot. On ne peut donc que les imaginer. Plus souvent par contre les films documentaires rendent hommage à l'habileté de ces hommes de la forêt qui ne sont vraiment pas comme les autres. Ils ont fait profession de foi. La nature, surtout pas l'usine !



Un bel outil qui pourrait apparaître étrange au profane.

